

*Qui sunt cum Christo carnem suam cum vitiis suis cruci-
fixerunt. Adimpleo in carne meâ ea quæ desunt passionum
Christi... (I Cor. ix, 27.—Gal. v, 24). « Je châtie mon corps,
et je le réduis en servitude. — Ceux qui sont avec Jésus-
Christ ont crucifié leur chair avec toutes ses convoitises.—
J'accomplis dans ma chair ce qui manque dans la passion
de Jésus-Christ. » Et si j'interroge les saints de tous les
temps, de tous les lieux, nos contemporains aussi bien
que ceux du moyen-âge et des temps apostoliques ; les
Paul, les Antoine, les Jérôme, les Bernard, les Dominique,
les François, les Ignace, les Liguori, les Vianney,
tous, comme saint Paul, me répondent d'une voix una-
nime : *Castigo corpus meum et in servitulam redigo.* —
Adimpleo in carne mea ea quæ desunt passionum Christi.
— Et il n'y a pas d'autre moyen en effet de dominer la
chair, de détruire le péché, de refaire le tempérament
chrétien et de payer notre dette à la justice divine.*

Cependant, n'exagérons rien : je pose un principe, je
montre la nécessité des pénitences afflictives, je n'en
détermine pas le mode, je n'en prescris pas la mesure.
Dans la pratique, cela dépend de la position et des grâces
reçues.

D'ailleurs, pour un grand nombre, la divine Providence s'est chargée de préparer, de mesurer, d'appliquer cette pénitence ; les maladies, les souffrances, les privations, les tortures de toutes sortes, les difficultés, les embarras, les contradictions, un travail pénible, ne sont-ils pas le lot échu à une grande partie des hommes ? En sorte que, pour beaucoup, il suffit d'entrer dans l'esprit d'immolation et de sacrifice, et de vivifier toute cette vie de peines en s'unissant d'esprit et de cœur à Celui qui s'est fait victime pour nous.

Les personnes libres et généreuses pourront s'avancer dans la voie de l'immolation aussi loin que l'obéissance et leurs forces spirituelles le leur permettront. Sans prêcher à ceux qui jouissent des commodités de la vie les austérités des saints, ne peut-on pas leur demander et demander à tous de s'armer de courage pour veiller sur leurs sens, d'observer toutes les règles de la modestie et de la sobriété chrétienne, de s'imposer quelques privations, de combattre ces habitudes de molesse qui énervent le corps et l'âme, de renoncer au moins à quelques-unes de ces nombreuses superfluités dues à l'industrie contemporaine ?